

[1703]¹

A

"MEMOIRE POUR LES ARCHIVES DE LA CHAMBRE IMPERIALE D'INNSBRUCK
[=INNSBRUCK]"

"Supplier Son A.E. De Baviere [M a x i m i l i a n II. E m a n u e l] de Vouloir faire ordonner a un des Secretaires de la Chambre ou Regence d'Innsbruck [- die Stadt war damals im Krieg, den Frankreich u.a. zusammen mit Bayern gegen Kaiser L e o p o l d I. führte, von bayr. Truppen belagert und eingenommen worden -], pour Voir Si l'on y pourra trouver dans Les Archives des titres² Concernants La Seigneurie et Les droits et revenus du Val De Villé [- diese Comté befand sich im Besitze von Graf B e a t J a k o b Zurlauben, Lieutenant général in franz. Diensten -] Scituée en Alsace pres de Schelestat [=Schlettstadt], Comme droits de Jurisdiction Droits de Forrest, Reglemens et Ordonnance des bois, principalement depuis L'année 1500 Jusques en 1640."

1) Innsbruck lag, wie aus dem Folgenden hervorgeht, 1703 im Zuständigkeitsbereich des Kurfürsten von Bayern.

2) s. AH 89/143

AH 86, 82-83 - Blatt 82^v und 83 leer

1707 März 9., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [HPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG" AN AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG", "RECOMMANDE AU MAISTRE DE LA POSTE DE LUCERNE PAR LUCERNE A ZUG, EN SUISSE"

"Je vous ay déjà escrit par ma precedente que nous avons eû la reveüe du Roy [L u d w i g XIV.] le deux de ce mois [- Beat Franz Plazidus Zurlauben befahl damals die Kompagnie von Beat Jakob II. Zurlauben im Regiment Pfyffer -] et que ... [la] Compagnie est passé Complete equipé de tous ses besoins que c'est avec bien de la peine que j'ay pû reussir puisque dès a present je suis tourmenté des Creanciers a qui je dois les gands Cocards et rubans de cheveux tous marchands à part Comme vous verray tout bien expliqué dans ma derniere² vous me marques dans la vostre ... du 24.^e fevrier que je fasse ou donne aux creanciers des billiets Contenants la somme qui Leurs est

deüe sur les thresoriers tout cela est bien executés puisque c'est par ce seul moyen que je m'acquitteray de mr B e a u s e r g e n t [Finanzbeamter], mais vous voyés vous mesme la necessité ou je suis je ne pourray pas vous envoyer le cadet U t i g e r n y le grand Schicker [=Kaspar S c h i c k e r, gen. der Grosse] si vous n'aves la bonté de me faire toucher de L'argent a L'egard des autres je fais de mon mieux pour les persuader de rester il n'y a que [Beat Konrad] S p e c k qui sera le plus difficile parsqu'il a un billiets de moy Comme quoy après la reveüe je le Laisseray aller au pays quand mesme je seray obligé de Laisser aller cinq ou six soldats au pays je tiendray ma Compagnie toujours Complette par le moyen de la Comp.^e d'aurey [oder: avrey =Affry?] qui est de ... [108] ou ... [109] hommes dont le premier lieutenant de ladite Comp.^e nommé fina [oder: fiva =Joseph F i v a z?] m'en a deja voulu preter pour toute l'esté le frerre de Clemenz Z u r c h e r s'est retiré après la reveüe du Roy il vouloit avoir un escus d'argent de semaine et cela sans aucun engagement j'ay mieux aimé de le Laisser aller en me payant ce qu'il me doit que de le garder je n'ay rien parlés encore a S.A.S. mgr. [Louis-Auguste de Bourbon] le duc Dumaine [=du M a i n e, Colonel général des Suisses et Grisons] touchant mr. [Gardelt. Johann Rudolf] kreuwell [=K r e u e l] parsque les gratifications ne sont point distribuées j'ay veu hier mes freres [B e a t J a k o b A n t o n, H e i n r i c h D a m i a n L e o n z, B e a t L u d w i g und wahrscheinlich auch Johann Marquard, der spätere P. A u g u s t i n Zurlauben, die sich damals studienhalber in Paris aufhielten]³ et mr. [Bénigne] Cregnan [=G r e n a n, der ersteren Präzeptor am Kollegium d'Harcourt] qui ... [s'est] plaint d'eux, de ce qu'ils ne luy vouloient point obeir et qu'ils murmuroient toujours je me suis informés du fait si bien que ils estoient sortis une fois pour me venir voir avec un abbé que led.^t ... Cregnan a priés pour L'aider a enseigner mon frere Cadet [vermutlich Heinrich Damian Leonz gemeint] mais m'ayant pas trouvé ils estoient allés a la foire ou ils ont restés jusqu'a sept [heures] du soir dans un Caffé a boire c'est ce qui a esté fait a L'insceü de ... Cregnan et de moy neantmoins disoient[-]ils que c'estoit moy qui les avoient demandés a la verité je Leurs avois promis de les faire venir apres la reveüe du Roy a laquelle ils y ont estés j'ay prié pour cet effect ... Cregnan de les confier a personne autre qu'a mr. K o n i g Quant a mes freres je Leurs dis d'estre obeissant honnestes et civiles surtout de bien estudier afin que vous ayés lieu d'estre content d'eux pour mieux les engager a cela je leurs ay assuré de les faire disner chez moy tout les fois que ... Cregnan seroit satisfait d'eux je vous

envoyera y le Compte d'un qu...⁴ le premier ordinaire avec un[e] response plu[s approfondie]⁴ sur vostre derniere Lettre je vous prie encore une fois de Considerer en quel estat que je suis et d'avoir des egards puisque je ne vous demande que cequ'il [faut] pour vivre hornestement ...

C'est L'andrés [M e y e r?] de ba[a]r qui Est sans decompte veut son Congé absolu parsqu'il me dit que vous [le] luy avés promis de plus son temps est finy".

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Taxangaben.
- 2) ev. ist damit AH 65/112 gemeint.
- 3) Für das Folgende dürften hievon Heinrich Damian Leonz und Beat Ludwig gemeint sein. Diese beiden wurden übrigens am Collège d'Harcourt unterrichtet.
- 4) Text - jeweils 1 bis 2 Wörter - zerstört; nach Möglichkeit sinngemäss ergänzt.

Original, mit Siegel. - AH 86, 84-85

38

1652 April 4., Casale[-Monferrato]

A

SCHREIBEN VON [GARDEFAEHNRIICH] HANS JAKOB HERMANN AN [ALT] AM-
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"Jch hab Vorgestert von meinem h: [Garde-]Hauptman [H e i n r i c h II. Zurlauben] Schreiben bekhommen, das er nach 2 uren sich uff Paris begeben wolle, alda Zusehen, Unss umb bessere bezahlung, Welches ehr hoch Vonnöthen, Weylen die Jenige Wechsselbrieff, die er zue Thurin an h: [Claude] M a t [t] h i e u [Trésorier du Régiment des Gardes Suisses] zue Paris gemacht, noch nicht sein acceptiert worden, welches aber ich zwar auch meinen h: Hauptman geschriben, Ess ist Zuerbarmen, wie Elendlich es bey Unss auss mangel des gelts Zugehet, Dann wir Unsere Credit alss verlichen. Es hat zwar h: T i s s i e r und P a u t e r i e r Kauffleüth alhier, uff die 1000 fr: an gelt und wahren, uff bemelte 2 wechselbrieff vorgestreckht, weylen sie aber nit wissen, ob selbige gewiss oder nicht, wollen sie daruff mehrers nichts geben. Jch hab auch Vor 3 Wochen mein Pferd verkauft, die Kleider versetzt, nur das ich bisshero hab können das halbe wochengeldt geben, Wann also uff künfftige wochen nichts kombt, weyss und hab ich weder heller noch pfenning, Ess sind auch noch uff die zwölff Soldaten, Welche auss mangel der Kleider ihre scham schier